

they call me

RADICAL MADDIE



Lecture
Création prévue pour 2025/2026
A partir de 12 ans

de Raphaël BOCOBZA



Radical Maddie

Texte lauréat du Festival JAMAISLU à Théâtre OUVERT en 2023
Repéré par le comité A Mots découverts
Futur publication chez Esse Que Editions

Texte et mise en lecture : Raphaël BOCOBZA
Avec : Garance Bocobza, Anne Knosp, Léna Bokobza-Brunet, Margot Viala, Raphaël Setty, Julien Lewkowicz

Production : Compagnie Tornero
Avec le Soutien : Echappée Belle Théâtre Ecole, Imersion Nomade, Théâtre Ouvert

Création Prévue pour l'année 2025/2026



RÉSUMÉ

« C'est l'histoire de Maddie

19 ans

A qui un jour on a dit qu'elle était trop radicale

C'était à la cafétéria du supermarché SUPERV où elle travaillait tout l'été »

Radicale, radicale, radicale. On dit à Maddie qu'elle était trop radicale parce qu'elle a décidé de ne plus manger les gâteaux fourrés au chocolat de la marque JAIME. Pas parce qu'elle est allergique ni qu'elle n'aime pas le chocolat ou qu'elle préfère les fruits. Non, elle boycotte l'entreprise. Ça tourne en boucle dans sa tête : radicale, radicale, radicale.

Et puis un jour elle comprend : Maddie n'est pas assez radicale.

Boycotter une entreprise, refuser d'acheter ces produits, ça ne suffit plus.

Ça ne lui suffit plus. Elle ne peut plus faire autrement.

Etre radicale, c'est être pleinement elle-même, sans compromis.

NOTE D'ÉCRITURE

Je crois que ma propre quête de radicalité accompagne celle de Maddie.

C'est l'histoire du moment où on ne peut plus revenir en arrière.

J'avais envie d'écrire un texte avec de la douceur (peut-être en réponse à ma première pièce et sa grande violence). Une pièce qui parle d'engagement avec espoir.

Avec Radical Maddie, j'ai essayé de comprendre comment on commence à agir. Au sens politique du terme. La léthargie générale face aux multiples agressions quotidiennes (qu'elles soient économiques, raciales, sexistes, classistes ...) fait terriblement peur. On peut observer ces violences et ne rien faire. Jusqu'au jour où ce n'est plus possible. Alors quelle est ma limite ? Quand est ce que je ne peux plus faire semblant ? Et surtout pourquoi ça me fait peur d'agir ?

Peut-être parce qu'être radical c'est être soi-même. On revient à la racine (qui l'origine du mot radicale). Et alors on tente de se sortir du regard des autres, on se risque à déplaire et on ose peut-être aussi la confrontation. Ça fait peur d'être soi mais c'est un acte magnifique. Et c'est le chemin de Maddie.

Comme avec mon premier texte Souterrain, la pièce commence par un événement insignifiant. Une discussion à une pause café, une remarque d'une collègue « T'es trop radicale Maddie ».

Avec Radical Maddie je voulais montrer le chemin de radicalité depuis son premier jour, la genèse de l'action et toutes les réflexions qui en ont suivi. Les obstacles intérieures et extérieures, les rencontres, les discussions et les découvertes déterminantes.

Je voulais aussi décortiquer comment, lorsque l'on prend position, cela peut être pris violemment par un.e autre et engendrer des réactions défensives. Ici Christine se sent jugée par le choix de Maddie et même empêchée dans sa propre liberté. Cela crée alors un renversement de radicalité. Ce qui est un début pour Maddie, semble être extrême pour d'autres.

Les prises de positions font-elles peur ? Sortir de la norme, du quotidien, de la bien-pensance, ça effraie ? Et pourtant Maddie se rend compte qu'elle a BESOIN d'être radicale, qu'elle n'a PLUS le CHOIX.

Ce texte est aussi l'occasion de me plonger dans mon héritage culturel et religieux. Qui est, me concernant, un premier endroit de révolte/de prise de position/ de radicalité. Maddie est juive et dans la pièce elle va revenir dans une synagogue pour la première fois depuis longtemps. Revenir dans ce lieu à la fois familier et lointain fut une occasion nouvelle pour prendre position :

« Elle avait, en conscience ou non, décidé qu'il était possible de s'inventer, de se réinventer au sein de sa propre croyance. S'en éloigner pour y revenir aujourd'hui, franchir des terres inconnues, tout redécouvrir des années après ou bien ne jamais le faire. Peu importe. Tout devait être toujours possible. »

Maddie va également découvrir le BUND (L'Union Générale des Juifs Travailleurs). Une organisation révolutionnaire d'Europe de l'Est née à la fin du 19ème siècle. En découvrant l'existence de ce mouvement dans *Se Défendre* d'Elsa Dorlin, j'ai été profondément bouleversé. Je ne m'attendais pas au pouvoir d'une telle identification. La rencontre théorique de Maddie avec le BUND agit comme un ressort, un vent de courage, une impulsion vers l'action.

Enfin il y a dans le texte tout une partie narrative qui agit comme l'auto-fiction de Maddie. Comment nous racontons nous / nous romançons nous ? Comment créons nous des Origins stories ? Quelles sont les limites et les forces de ses récits intérieurs ? Le titre « Radical Maddie » est en anglais comme un titre mystérieux de Blockbuster américain. L'auto-fiction en vient à être personnifiée en devenant « La scénariste une clope au bec ». Un personnage imaginaire qui l'aide à rejouer les scènes ratées de sa vie. Se débarrasser d'elle sera pour Maddie comme une étape supplémentaire pour s'affirmer et se mettre en mouvement.

Spoiler : On ne devient pas radicale du jour au lendemain, c'est l'histoire d'une quête, d'un parcours qui va durer au-delà même de la pièce. On aura vu Maddie grandir et faire des choix. C'est peut-être ça être radical, faire des choix, quitte à déplaire, quitte à déplacer le regard qu'avait les autres pour nous, être radical c'est être pleinement soi-même.

A la fin Maddie sera un peu plus elle-même.

Le Projet

Après la parution de mon premier texte **Souterrain**, j'avais ressenti le besoin d'initier différents formats de lectures pour faire découvrir la pièce :

Dans des librairies, dans un conservatoire ou en travaillant avec l'association 3027 (aidant des personnes précaires) en vue d'une présentation au festival de Verdure.

La question du partage et de la diffusion d'un texte m'est très chère.

Il me semble nécessaire de faire découvrir l'écriture contemporaine :

Montrer que leurs sujets/préoccupations/personnages peuvent être actuels, que leurs modes de récit peuvent être accessibles et modernes, que le spectacle vivant créé d'autres sensations chez son public parce qu'il met en scène une expérience commune entre artistes et spectateur.ices, montrer que le théâtre ne s'arrête pas aux classiques et qu'il peut se faire partout.

Pour décroquer les textes de théâtre je veux être actif.

Et c'est quelque chose que je souhaite poursuivre et développer avec Radical Maddie.

Il s'agira ici de travailler avec 6 acteur.ices pour 23 personnages.

Nous chercherons une forme hybride entre le spectacle/la pièce radiophonique et la lecture. Un objet simple et transportable avec pour seul décor les acteur.ices et leurs micros.

Ce format aura pour but de tourner dans les lycées, collèges, médiathèques, centres sociaux...

Le texte pouvant se diviser en plusieurs parties et pourra se concevoir, si demandé, comme des épisodes d'une série théâtrale.

Je souhaite créer une machine à jeu avec le moins d'éléments possibles en mettant l'accent sur la physicalité des acteur.ices pour créer des tableaux vivants, des décors avec les corps et les pupitres.

J'envisage aussi une recherche sonore grâce aux micros et au système son en s'inspirant des techniques des pièces radiophoniques.

La matière documentaire utilisée dans le texte sera aussi un vrai appui de mise en scène et me semble nécessaire à mettre en avant.

Comment donner un ton particulier aux plongées dans l'Histoire du Bund ?

Nous nous plongerons dans les vraies images d'archives qui ont inspirés le texte pour leur donner vie notamment trouvées dans *Histoire Générale du Bund* de Henri Minczeles. Il s'agira aussi de s'amuser avec la fausse émission de radio et le faux film d'époque inventé dans le texte pour jouer avec les codes de jeu d'une autre époque (dans les voix, les corps, les sons).

Les venues du personnage de "la scénariste une clope au bec" opéreront comme des ruptures.

Le plateau de tournage imaginaire sera l'occasion de briser l'espace, de casser la frontalité du rapport au public pour l'inclure dans le décor.

Nous serons dans la tête de Maddie et le public sera au plus près de ce qu'elle vit et ressent.

Les représentations seront accompagnées d'un temps d'échange autour des différents axes du texte.

En s'inspirant du théâtre forum, on cherchera une façon active d'échanger avec les publics :

en imaginant/en improvisation la suite des aventures de Maddie, sur la suite de son parcours de radicalité.

Cela pourra être un appui important pour engranger un travail d'écriture d'un second volet autour de ce personnage.

Des ateliers pourront avoir lieu en amont avec les différents publics.

Nous nous questionnerons ensemble sur notre rapport à l'auto-fiction, sur nos sources d'informations ou bien sur nos appuis intimes qui nous poussent et nous inspirent pour agir.

EXTRAIT

C'est l'histoire de Maddie

19 ans

A qui un jour on a dit qu'elle était trop radicale

C'était à la cafétéria du supermarché SuperV où elle travaillait tout l'été

CHRISTINE

T'es trop radicale Maddie

Quelques minutes auparavant, Christine avait demandé à Maddie si elle voulait un café.

CHRISTINE

J'te prends un café ?

MADDIE

Ah oui merci je veux bien

Je suis épuisée

Je sais pas ce qu'ils avaient les gens aujourd'hui

CHRISTINE

C'est les jeudis

MADDIE

Comment ça ?

CHRISTINE

Il y a un truc les jeudis, c'est tous les jeudis comme ça

Les gens se transforment ils sont bizarres je te promets

Ça se vérifie

MADDIE

Ça m'a complètement ramollie

Il faut que je me réveille c'est pas encore la fin de journée

CHRISTINE

Un petit café et tout ira bien

Toujours pas d'sucre dans le café ?

MADDIE

Non pas d'sucre

CHRISTINE

Toujours pas d'sucre.

Un long c'est ça ?

MADDIE

Oui un long

(...)

CHRISTINE

J'me souviens du café de tout le monde tu sais

MADDIE

Ah oui ?

C'est typiquement le genre de détail dont je ne me souviens jamais

CHRISTINE

C'est des natures

j'suis comme ça

Je connais les boissons de toutes les personnes que j'rencontre
Ça s'imprime direct
Autant il y a des trucs que j'oublie sur le champs mais les boissons ça reste
C'est drôle
Je serai pas dire d'où ça vient
Tiens sers toi, les petits gâteaux c'est pour tout le monde

Sur la table il y a un paquet de gâteaux de la célèbre marque JAIME. Maddie prend le paquet, l'observe un instant et le repose.

CHRISTINE
Quoi t'en veux pas ?

MADDIE
Non ça ira

CHRISTINE
T'aime pas le chocolat ?

MADDIE
Si si j'adore le chocolat

CHRISTINE
Parce que tu sais on aime pas tous le chocolat
Et pourtant quand j'étais petite j'en étais persuadée
Je me disais le chocolat c'est tellement bon, ça reconforte, ça donne le sourire
Tout le monde doit aimer
J'adorais le chocolat comme tous les autres à l'école
Jusqu'à ce que je sois invitée au 10ème anniversaire de Tom Paolini qui était dans ma classe et dont le gâteau d'anniversaire était aux fruits rouges parce qu'il n'aimait pas le chocolat.
Ça m'a marqué
J'ai pas oublié
C'est le gluten ?

MADDIE
Non

CHRISTINE
Le sucre ? T'as des allergies ?

MADDIE
Non non
Enfin
Non

CHRISTINE
Raoul il est allergique aux produits laitiers le pauvre
C'est pour ça qu'il y a aussi des fruits sur la table, y a que lui qui en prend.
Alors c'est quoi ? C'est la faim ?

MADDIE
C'est juste que

À ce moment là Maddie a comme la tête qui tourne. Elle pourrait presque poser sa main sur la chaise qui est devant elle, pour sécuriser une chute imaginaire, mais rien. Pas de chute. Elle ne tombe pas elle reste droite. Elle a peur de perdre ses mots, mais ils sont là, dans sa bouche, elle le sait.

MADDIE
C'est juste que
Cette entreprise

Enfin j'ai lu plusieurs choses sur cette entreprise, des articles
Sur la provenance des produits utilisés
Sur la façon dont elle traite ses employées
Sur les salaires monstrueux des patrons et
Je veux plus manger ça

Tout : les objets qui les entourent, les autres personnes présentes dans la pièce, même le vent, tout fait silence. Le regard de Christine est tranchant.

CHRISTINE
T'es trop radicale Maddie

Christine le pense mais à ce moment là, elle ne dit rien. Pas encore.

CHRISTINE
Mais les gâteaux, à la base, tu les aimes bien ?

MADDIE
Oui
Mais maintenant je pense que
Je pense qu'ils ont perdu du goût quand j'ai su ça

CHRISTINE
Ils sont moins bons ?
Ah
Mais
Tous les autres gâteaux de la marque
Et tous les autres produits de la marque
Tu vas plus les acheter ?

MADDIE
Non

CHRISTINE
Ah oui
D'accord olala
ça fait beaucoup de produits
Et moi, quand tu me vois en manger, du coup tu te dis ...
Elle a rien compris celle là !
Hein ?

MADDIE
Je me dis rien

CHRISTINE
Tu te dis rien
Et c'est depuis quand ?
La révolution

MADDIE
Je sais pas exactement
Pas longtemps

CHRISTINE
Pas longtemps
Bien
Et c'est pour toujours ?

MADDIE

Je crois

Oui

Je sais pas

Jusqu'à ce que ça change

CHRISTINE

T'es trop radicale Maddie

C'est l'histoire de Maddie

19 ans

à qui un jour on a dit qu'elle était trop radicale

C'était à la cafétéria du supermarché SuperV où elle travaillait tout l'été

CALENDRIER

SEPTEMBRE 2023 - Résidence de réécriture à l'**Echappée Belle** à Marseille

OCTOBRE/NOVEMBRE 2023 : Sélection au festival **JAMAISLU PARIS à Théâtre Ouvert**. Mise en lecture par Solène Paré.

AVRIL 2024 : Lecture par le comité **A Mots Découverts** qui à repéré le texte.

AVRIL/JUIN 2025 : Résidences d'essai au **104**

SEPTEMBRE 2025 : Résidence à l'**Echappée Belle** + Première lecture publique

COMPAGNIE TORNERO

La compagnie TORNERO est co-dirigée par Anne KNOSP et Raphaël BOCOBZA. Elle naît à Marseille, dans le prolongement de la création du spectacle *Mamma sono tanto felice* et de nos projets cinématographiques.

Notre travail s'axe autour de la déconstruction de certains fantasmes ou idéologies (tel que l'Amour, le Travail, la Radicalité, le Futur), au démantèlement des rapports de pouvoir et de domination, alternant entre écriture de plateau et textes contemporains. Un théâtre qui navigue entre absurde et sensible. La compagnie sera accompagnée pour 3 ans par le Théâtre du Train Bleu à partir de Janvier 2025.

***Photos ci-jointes prise lors du JamaisLU PARIS (novembre 2023)**
Images de Joseph Banderet

